

Veillée pascale 2014
Homélie

Le message de Pâques est une Bonne Nouvelle. LA Bonne Nouvelle ! ou encore **“The Bonne Nouvelle”** !

Jésus est vivant. Celui qui était mort est sorti de son tombeau. Il avait été mis à mort injustement, la lourde pierre avait été refermée sur son cadavre, deux gardes veillaient pour qu’aucun tour de passe-passe ne soit possible, mais malgré tout cela, le Dieu de la Vie se montre plus forte. Dieu l’a ressuscité. Il n’est plus dans ce lieu de mort. Il nous appelle à sa suite dans le monde des vivants. Notre baptême par lequel nous mimons le baptême de Jésus qui nous plonge dans sa mort, est aussi le commencement de notre vie éternelle. Nous sommes déjà ressuscités avec Jésus. Il y a en nous quelque chose qui ne peut plus mourir et qui n’est pas un simple souvenir —ni les simples effets de nos bonnes actions, ni l’écho vibrant d’un bel éloge funèbre— mais qui est plus absolu que cela. Quelque chose qui vient de Dieu, qui vient du Créateur et qui ne pourra plus jamais être détruit.

The Bonne nouvelle ! LA Bonne Nouvelle !

Ce qui est triste, c’est que nous en perdons parfois le souvenir. Notre enthousiasme de ressuscités est quelquefois en berne. Heureusement, il y a de nouveaux baptisés qui réveillent notre conscience d’être sauvés. Mais les chrétiens de notre pays, semble-t-il, souffrent souvent d’un manque d’enthousiasme pascal. On peut se demander pourquoi ?

Il n’existe pas de réponse simple. Mais il faut bien tenter d’identifier le mal pour dépasser nos tiédeurs...

Au cœur de cette question il y a sans doute le fait que l’homme moderne ne veut pas être sauvé par un autre que lui-même. Nous n’acceptons pas facilement d’être aidés. Nous voulons arriver par nous-mêmes à nous tirer d’affaire. Nous faisons l’expérience de la mort, la mort de nos proches, mais aussi nos propres petites morts quotidiennes que sont nos déceptions, nos ennuis de santé, nos contrariétés, la prise de conscience soudaine de nos lâchetés, nos échecs... mais nous voulons les surmonter par nous-mêmes, de façon autonome. Notre société s’organise pour résoudre elle-même tous les problèmes. L’idéologie du progrès donne l’illusion que peu à peu, grâce aux progrès de la science d’un côté et par les progrès de l’appareil juridique de l’autre, il n’y aura plus de souffrance ni d’injustice. C’est bien notre tendance à tous : prendre en main notre Salut, ne pas avoir besoin d’un Autre. Mais la foi chrétienne nous dit que Jésus-Christ est le seul qui puisse nous sauver vraiment. Les femmes, en arrivant au tombeau ont été bien surprises de voir que les rites d’embaumement du corps qu’elles pensaient faire ne servent plus à rien.

L'ange du matin de Pâques m'a toujours impressionné : il arrive, il roule la lourde pierre et s'assoit dessus. Dieu a pris l'initiative : ce ne sont plus les hommes qui peuvent agir ici. La présence d'un ange —littéralement un messenger de Dieu— manifeste que c'est Dieu qui intervient, Lui seul peut maîtriser la situation. Et ses paroles sont sans équivoque : "vous cherchez le cadavre de Jésus, il n'est plus ici".

Mais quand Dieu nous sauve, il ne se contente pas de répondre à nos attentes. Nous voudrions peut-être simplement ne plus mourir, ne plus souffrir, ne plus éprouver ces difficultés qui pèsent dans notre vie et nos relations... Mais Dieu nous offre davantage : il nous ouvre à une vie nouvelle. Il nous propose d'entrer dans une toute autre façon de penser et d'agir. Il nous convertit. En ce sens, avoir décidé de se convertir à la foi en Jésus-Christ Ressuscité, c'est toujours avoir fait l'expérience de cette autre dimension de vie que Dieu nous offre. Et c'est cela qui provoque l'enthousiasme chrétien. "Allez dire aux disciples : il est ressuscité d'entre les morts, vous le verrez en Galilée" dit finalement l'ange aux femmes. L'enthousiasme provoque un mouvement intérieur et extérieur. Il est source de joie intérieure et il pousse à témoigner : "allez le dire, il est Ressuscité !"

Mais ce n'est pas seulement un savoir que l'ange promet aux femmes (savoir qu'il est vivant) c'est une vie nouvelle : "allez en Galilée, là vous le verrez". La vie de Jésus conduit à le voir. Elle offre une vision. Les chrétiens sont ceux qui partagent une vision commune. Ils savent qu'ils sont en présence de Jésus-Christ chaque jour et cela leur fait voir la vie autrement. Si nous gardons cette vision en nous du Christ présent à nos côtés à chaque instant de notre vie, nous sommes libres face aux idéologies à la mode et aux sirènes de la société de consommation. Avec les autres hommes, nous participons à la transformation du monde et cherchons à faire progresser l'humanité mais nous savons que nous ne sommes pas seuls et que nous ne pouvons pas nous contenter de puiser en nous-mêmes la sagesse nécessaire à améliorer vraiment la qualité de sa vie.

Mes frères, retrouvons l'enthousiasme que donne Jésus-Christ ressuscité. Vivons de cette vie nouvelle qui a commencé pour nous à notre baptême. Soutenons et accompagnons Frédéric et Lolita qui vont être baptisés ce soir et soyons nous aussi des témoins de la Joie de Pâques. Amen. Alleluia.

Abbé L. Camiade